

# OAKLAND

Un spectacle de Vincent Courtois et Pierre Baux inspiré de l'oeuvre *Martin Eden* de Jack London

avec :

Vincent Courtois, Daniel Erdmann, Robin Fincker, Pierre Baux, John Greaves.

Lumières : Thomas Costerg.



Production déléguée : Compagnie de L'Imprévu.

## Contacts

Administration Emmanuelle Hertmann.

[contact@lacompaniedelimprevu.com](mailto:contact@lacompaniedelimprevu.com)

J'ai découvert Jack London assez tard, en automne 2016 : d'abord, les » Chroniques des mers du Sud » puis l'initiatique et incontournable » Martin Eden ». L'oeuvre dense et souvent autobiographique de cet écrivain américain, si riche et si puissante, n'a alors cessé de me suivre, d'accompagner mon quotidien, mes voyages et donc la musique que je joue. C'est bien là, j'imagine, la véritable force de Jack London : une sensible et intime faculté d'avec ses vies de rencontrer la notre.

Vincent Courtois

### **Le texte**

*« Son cerveau se mit à tourner comme une vertigineuse roue de loterie, un manège de chevaux de bois, une sphère à facettes lumineuses. Cela tournait de plus en plus vite et, bientôt aspiré par le tourbillon de sa mémoire, il s'enfonça dans les ténèbres. (p239) »*

Adapter Martin Eden pour la scène, c'est rendre compte de cette pensée en mouvement perpétuel. Etre à la hauteur de ce tourbillon.

C'est en ouvrant un recueil de poèmes de Swinburne dans le salon bourgeois de la famille de Ruth que Martin découvre la littérature, la poésie. Une découverte comme une seconde naissance. C'est ce même Swinburne qui à la toute fin du livre lui donnera le courage de résister « à la volonté de vivre ». Swinburne est présent dans les toutes premières pages et dans les toutes dernières. Tout s'ouvre et se referme avec Swinburne. De la naissance à la mort. Comme une évidence. Nous avons suivi ce fil pour adapter le roman.

Entre ces deux chocs esthétiques, Martin connaîtra l'amour, l'épreuve de l'écriture, la faim, la révolte, l'engagement politique, le succès, l'échec.

La complicité qui nous unie, Vincent Courtois et moi-même, nous font construire le concert-spectacle profondément ensemble. C'est parfois la musique qui guide les mots parfois l'inverse. Une composition à deux éléments : Martin Eden.

*«Deux douleurs se mêlaient : le mal sourd de la déception et la vive morsure de l'amour».*

Pour faire entendre cette dualité, nous travaillons le texte à deux voix, en dialogues, en narrations partagées, en anglais, en français, avec John Greaves, chanteur, John Greaves, acteur, pour faire sonner la langue de London: âpre, argotique, direct.

Le spectacle est pensé comme un concert, à partir d'un réservoir de textes choisis parmi les plus emblématiques, les plus cruciaux, les plus politiques. Comme des morceaux se répondant les uns les autres, sans forcément dérouler toute la narration.

Nous voulons explorer ce cerveau, tantôt foisonnant d'idées, de philosophie, de beauté et tantôt « grouillant d'asticots », assommé par le travail et l'alcool dans l'enfer de la blanchisserie.

Attrance et répulsion, échec d'une victoire ou victoire d'un échec, entre ces deux extrêmes, il est un gouffre dans lequel Martin sombrera consciencieusement. C'est cette ébullition vitale que nous voulons faire entendre.

Parce que cette complexité est humaine. Profondément humaine.

Pierre Baux.

### **La lumière.**

Comment rendre compte des sensations de lumière et de couleur décrites par Jack London ?

Comment rendre compte de l'extraordinaire sensibilité de Martin Eden à tout ce qui l'entoure ?

C'est le travail de James Turrell sur la profondeur de la couleur qui m'a guidé pour accompagner l'impétuosité de la musique du trio et la précision hypnotique de la narration.

Thomas Costerg.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE :



### **Le trio Vincent Courtois / Daniel Erdmann / Robin Fincker**

Fort de la complicité développée depuis plusieurs années avec les musiciens Daniel Erdmann et Robin Fincker, Vincent Courtois nous invite pour ce nouveau programme à replonger dans l'univers de Jack London en s'inspirant tout particulièrement du roman *Matin Eden*.

### **Vincent Courtois / Violoncelle et composition**

De sa formation classique, Vincent Courtois garde la technique, la précision et la maîtrise de l'instrument. Sa curiosité et son éclectisme l'amène à jouer aux côtés de musiciens aux univers très variés, des Rita Mitsouko à Rabih Abou Kahlil et Christian Escoudé, en passant par Michel Petrucciani et Michel Portal. Auprès de Sylvie Courvoisier, Dominique Pifarély, Joëlle Léandre et Joachim Kühn, il renoue avec l'aspect classique de son instrument.

Sa rencontre avec Louis Sclavis, dont il partage l'approche cinématographique de la musique, révèle en lui un sens aigu de la mélodie. Fort de ses multiples expériences, il développe une recherche musicale singulière où la liberté est paradoxalement gérée dans une rigueur absolue.

La base de son processus créatif est un jeu de correspondances, un juste équilibre de personnalités et d'énergies, un effet de contraste, des idées, de son, d'images, d'incertitude et de silence.

## **Robin Fincker / Saxophone**

Né en France, Robin Fincker a vécu plus de 10 ans à Londres et partage désormais son temps entre les scènes britanniques et françaises. Il a étudié à la Guildhall School of Music (Londres) et au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris (CNSM). Instigateur de projet hyperactif et sideman demandé, son parcours est à l'image de son goût pour les expériences nouvelles ainsi que son désir de puiser librement dans un univers musical aux styles décloisonnés. Féru de la notion de « groupe », il est membre de Farm Job, Vincent Courtois trio : The Mediums, Hans Koller Large Ensemble, Surnatural Orchestra, Fringe MagneAc et l'Orchestre de Mlle Durin entre autres. Il s'est aussi produit aux côtés d'Evan Parker, Bill Frisell, Hilmar Jensson, Vincent Courtois, Mikkel Ploug, Jeanne Added, Jeff Williams, Guillaume Roy, Paul Rogers, Brian Irvine, Mike Gibbs, Eve Risser....

## **Daniel Erdmann / Saxophone**

Daniel Erdmann est né à Wolfsburg, en Allemagne. Il débute le saxophone à l'âge de dix ans avant de poursuivre de 1994 à 1999 des études musicales au conservatoire Hanns Eisler de Berlin. En 2001, il obtient une bourse du Haut- Conseil Culturel Franco-Allemand pour s'installer à Paris. Dès lors, il se partage entre la France et l'Allemagne. Depuis 1994, Daniel Erdmann a donné des concerts dans toute l'Europe, en Afrique, en Asie, aux Etats-Unis et au Canada. Il est cofondateur et membre de DAS KAPITAL. Daniel Erdmann est en train de s'imposer sur les scènes internationales comme l'un des solistes les plus inventifs. Il insuffle à son projet musical une tension salutaire et un concentré d'énergie accessible à un large public, aux confins du free, du funk et de la noise.

## **Pierre Baux / Voix et adaptation.**

Le parcours de Pierre Baux est d'abord celui d'un acteur. Dernièrement, il a joué *Traitement de M Crimp* au théâtre de la Ville avec Rémy Barché et *La Dame aux Camélias* avec Arthur Nauzyciel au TNB à Rennes, il a également joué dans *Disgrâce* au théâtre de La Colline avec Jean-Pierre Baro, au festival d'Avignon in dans *Andréas*, mis en scène par Jonathan Chatel, au festival Manifeste de L'Ircam, dans *Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières*, d'après Pascal Quignard, avec Benjamin Dupé et le quatuor Tana, au Théâtre de la Colline dans *Long voyage du jour à la nuit* de O'Neill, mis en scène par Cécile Pauthe, au Nouveau Théâtre de Montreuil dans *Une faille*, mis en scène par Mathieu Bauer, dans le *Partage de Midi* et *Oedipe-roi* avec Antoine Caubet. Il a beaucoup travaillé avec Ludovic Lagarde dont il fut pendant quatre ans acteur associé à la Comédie de Reims.

En tant que metteur en scène, il développe ses projets au sein de la compagnie IRAKLI, créée en 2000 avec Violaine Schwartz et Cécile Pauthe. En 2000, il met en scène *Comment une figue de parole et pourquoi* de Francis Ponge, au TCI, en tournée AFAA (Syrie, Egypte) puis au Théâtre Gérard Philippe de St Denis. Il met ensuite en scène, à la Villa Gillet de Lyon, *Rosalie au carré*, à partir de textes de Jacques Rebotier. En 2004, toujours à Lyon, aux Subsistances, il met en scène, en collaboration avec le violoniste Dominique Pifarély, *le Passage des heures* de Fernando Pessoa.

Par ailleurs, il collabore étroitement à la création de *Quartett* de Heiner Müller et de *L'ignorant et le fou* de Thomas Bernhard, deux spectacles mis en scène par Cécile Pauthe au sein de la compagnie IRAKLI. Il participe également à la création de *Zig band parade* de Georges Aperghis. Il dirige également des master-class avec les musiciens Dominique Pifarély ou Vincent Courtois. En

duo avec Vincent Courtois, ils poursuivent leur travail texte- musique autour de l'oeuvre de F Boyer ou de R Carver entre autres.

## **John Greaves / Voix.**

Né au Pays de Galles en 1950. Il commence à jouer de la basse dans l'orchestre de danse de son père dès ses 13 ans. 1958-1971 : Il étudie la littérature à l'Université de Cambridge. Il rencontre Fred Frith et Henry Cow. Après avoir déménagé à Londres, il signe son premier contrat avec Virgin. Il joue avec Mike Oldfield dans son fameux morceau **Tubular Bells**.

1976 : Premier album avec ses propres compositions – en collaboration avec Peter Blegvad – **Kew Rhône**, enregistré avec et par Carla Bley et Mike Mantler à New York. 1983 : Il s'installe à Paris où il vit toujours. Il y enregistre un grand nombre d'albums, chacun unique en son genre, incluant une trilogie autour de Paul Verlaine (interprétée entre autre par Jeanne Added et Elise Caron), **Songs** avec la participation de son vieil ami Robert Wyatt et **The Trouble with Happiness** avec son ami Vincent Courtois.

Récemment, Il a chanté Billie Holliday à Paris au Théâtre du Châtelet et Gabriel Fauré à la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon. Au mois de décembre 2018, il fera partie du concert de Thomas de Pourquery « **Petite Histoire Subjective de la Comédie Musicale** » qui aura lieu à la Philharmonie de Paris.

Son dernier album, **Life Size** vient de sortir sur le label **ManScore**.

## **Thomas Costerg / Création lumière.**

Diplômé de l'école du Théâtre National de Strasbourg section Régie en 1999, il suit différentes compagnies comme L'Ensemble Reflex et Georges Aperghis (*Strasbourg instantané II, Veillées, Le petit chaperon rouge*), ainsi que les activités de L'Atelier du plateau (Paris 19ème), avec Laetitia Zaepffel et Matthieu Malgrange, pour les Rencontres Circassiennes et plusieurs pièces de théâtre musical.

Après une lumineuse collaboration avec Romain Bonnin sur de multiples projets théâtraux dont *Le barbier de Séville, Don Quichotte et Amphitryon*, il signe les éclairages des opéras *Trouble in Tahiti* de Berstein et *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, mis en scène par B.Benichou pour l'Opéra National de Nancy Lorraine puis *L'Etoile* de Chabrier, *Geneviève de Brabant* et *La Chauve-Souris* pour l'Opéra de Montpellier/Opéra Junior et *Brundibar* au Grand Théâtre de Caen.

En 2014, il éclaire *Viardot, la liberté*, et *La scala di seta*, travaux menés par Côme de Bellescize pour l'Académie internationale du Festival d'art lyrique. A la Philharmonie de Paris, il signe les lumières de *Jeanne au bûcher*, avec Marion Cotillard et l'Orchestre de Paris dirigé par Kazuki Yamada, dans une mise en scène de Côme de Bellescize, oeuvre présentée en juin 2015 au Lincoln Center, avec le New-York Philharmonic sous la baguette d'Alan Gilbert, et pour le Seiji Ozawa Matsumoto Festival (Japon),